



UNIVERSITE
CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR

REVUE DE PRESSE

Éducation
Enseignement
Supérieur

RP
13 au 17
juillet 2026

Des étudiants de l'UCAD invités à devenir des relais de la sensibilisation contre l'hémophilie



Des étudiants de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) ont bénéficié, mercredi, d'une session d'information sur l'hémophilie, dans le but de mieux faire connaître cette maladie génétique encore peu comprise au Sénégal et encourager les apprenants à relayer l'information auprès de leurs familles et proches, a constaté l'APS.

Cette journée de sensibilisation sur l'hémophilie, une pathologie héréditaire liée à un trouble de la coagulation sanguine, est organisée par l'Association sénégalaise des hémophiles (ASH).

Selon Abdoulaye Ndiaye, étudiant en sciences économiques et gestion atteint d'une hémophilie B modérée et porte-parole du jour, le choix du campus universitaire pour mener cette activité de sensibilisation n'est pas fortuit.

"L'UCAD regroupe presque tout le Sénégal. Des étudiants viennent de toutes les régions. Si un étudiant reçoit l'information, il peut ensuite la transmettre dans sa famille et dans sa région", a-t-il notamment déclaré.

"L'environnement universitaire facilite également les échanges autour de cette maladie. Ici, il y a des étudiants en médecine, en sciences, des personnes qui comprennent plus facilement ce qu'est une maladie génétique. Cela rend les explications plus accessibles", a fait savoir Abdoulaye Ndiaye.

Au sortir de cette journée de sensibilisation, l'Association sénégalaise des hémophiles espère que les étudiants deviendront des relais de sensibilisation au sein de leurs familles et de leurs communautés.

"Nous voulons que les étudiants sachent qu'il existe une maladie appelée hémophilie, qu'elle est rare et héréditaire et qu'il est important d'en parler autour de soi", a insisté M. Ndiaye.

Il a en également rappelé qu'il existe deux formes principales de la maladie : l'hémophilie A, liée à un déficit du facteur de coagulation VIII, et l'hémophilie B, causée par un déficit du facteur IX. Chaque forme peut présenter différents degrés de sévérité : sévère, modéré ou mineur.

<https://aps.sn/des-etudiants-de-lucad-invites-a-devenir-des-relais-de-la-sensibilisation-contre-lhemophilie/>

NATIONALE

Planification urbaine : l’UCAD et l’Université de Bologne lancent un projet d’appui aux collectivités territoriales



L’Université Cheikh Anta Diop (UCAD) a procédé, lundi à Dakar, au lancement officiel du projet Sénégal innovant pour un avenir durable, une initiative destinée à renforcer les capacités des collectivités territoriales de Pikine, Thiès et Toubacouta en matière de planification urbaine et d’adaptation au changement climatique.

Mis en œuvre avec la coopération italienne à travers l’Université de Bologne notamment, le projet dénommé Si-Climat-Sénégal, vise à contribuer à la définition et à la mise en œuvre de mécanismes de planification urbaine et spatiale liés à l’adaptation au changement climatique dans les municipalités cible. “Nous formons des agents de ces communes pour comprendre les enjeux du changement climatique, apprendre à y répondre et être capables de concevoir des projets susceptibles de bénéficier de financements”, a expliqué le coordonnateur du projet Si-Climat, Alioune Dème, enseignant à l’UCAD.

Selon lui, ces agents sont appelés à servir de relais au sein de leurs collectivités, afin de diffuser les connaissances acquises et d’accompagner les politiques locales d’adaptation au changement climatique. Les communes de Pikine, Thiès et Toubacouta, malgré leurs spécificités, sont confrontées à des défis communs, notamment les inondations, l’érosion côtière, la salinisation des terres et la pression urbaine, a-t-il rappelé. Selon la représentante de l’Agence italienne pour la coopération au développement, Valentina Morini, cette initiative s’inscrit dans le cadre d’un partenariat de longue date entre le Sénégal et l’Italie en faveur du développement durable.

“Les infrastructures et les financements sont importants, mais ils ne suffisent pas. Ce sont avant tout les compétences, l’engagement et le professionnalisme des personnes qui font la différence”, a-t-elle déclaré.

<https://aps.sn/planification-urbaine-et-adaptation-climatique-lucad-et-luniversite-de-bologne-lancent-un-projet-dappui-aux-collectivites-territoriales/>

Une UFR de l’Université Alioune Diop de Bambey mise sur le parrainage pour favoriser l’insertion professionnelle



L’Unité de formation et de recherche (UFR) Economie, Management et Ingénierie juridique de l’Université Alioune Diop de Bambey (UADB) (centre) a décidé de recourir au système de parrainage pour faciliter l’insertion professionnelle de ses étudiants, a indiqué, jeudi, son directeur, le professeur Mballo Thiam.

“En choisissant des parrains et des marraines, nous avons voulu créer un cadre d’accompagnement permettant aux étudiants de mieux s’insérer dans le monde professionnel”, a-t-il déclaré lors de la première édition de la Journée des lauréats, organisée au campus pédagogique de l’UADB sur le thème : “Le parrainage, une solution pour l’insertion professionnelle”.

Au total, 57 étudiants des départements Economie, Management et Ingénierie juridique ont été récompensés à cette occasion.

Selon le professeur Thiam, cette initiative vise à promouvoir les talents des étudiants et à leur offrir de meilleures perspectives grâce à un accompagnement assuré par des personnalités reconnues dans leurs domaines.

L’une des marraines de cette première édition, la présidente de la Commission nationale des droits de l’homme du Sénégal, le professeur Amsatou Sow Sidibé, a salué une initiative qu’elle a qualifiée d’innovante.

“Nous avons l’obligation de poser des actes qui feront de nous des modèles, surtout pour la jeunesse”, a-t-elle déclaré, avant d’inviter les étudiants à privilégier la quête du savoir, à adopter de bons comportements et à rechercher l’excellence.

Elle a estimé que cette cérémonie illustre l’engagement de la jeunesse sénégalaise et la nécessité de l’accompagner vers la réussite professionnelle.

<https://aps.sn/une-ufr-de-luniversite-alioune-diop-de-bambey-mise-sur-le-parrainage-pour-favoriser-linsertion-professionnelle/>

Bac 2026 : l’école catholique de Dakar frôle l’excellence avec 94,38 % de réussite



L’Office diocésain de l’enseignement catholique de Dakar (ODEC) a publié ses résultats officiels au baccalauréat 2026. Avec un taux de réussite global de 94,38 %, soit 2 153 admis sur les 2 281 candidats présentés, le réseau confirme sa position de leader.

Cette performance est en hausse par rapport à l’année dernière. Pour le directeur de l’ODEC, l’abbé Georges G. Diouf, cette réussite traduit « la qualité de l’encadrement pédagogique et de la formation dispensée dans les établissements catholiques ». La quasi-totalité des établissements du réseau enregistre un score supérieur à 90 %. Deux écoles se distinguent particulièrement en réalisant un carton plein de 100 % de réussite : l’Institution Notre-Dame avec ses 125 candidats admis, et le complexe des Pères Maristes avec 54 lauréats.

La qualité des résultats se reflète également à travers les mentions obtenues par les élèves. Les bacheliers du réseau ont décroché un total de 933 mentions, réparties en 24 mentions « Très Bien », 228 mentions « Bien » et 681 mentions « Assez Bien ». Au-delà de la performance scolaire, le directeur de l’ODEC rappelle la mission première de son institution. Celle-ci « vise non seulement l’excellence académique, mais aussi la formation intégrale de la personne humaine », souligne le religieux dans sa note officielle. L’abbé Georges G. Diouf a d’ailleurs tenu à féliciter les élèves pour « leur sérieux et leur persévérance », tout en saluant le professionnalisme des équipes pédagogiques.

https://www.pressafrik.com/Bac-2026-l-ecole-catholique-de-Dakar-frole-l-excellence-avec-9438-de-reussite_a308287.html#google_vignette



Appel à instaurer une plateforme académique dédiée au théâtre africain

ALGER - Des chercheurs et universitaires algériens et étrangers dans le domaine du théâtre universitaire ont été unanimes à affirmer, mardi à Alger, lors d'un colloque international sur la pratique du théâtre en Afrique organisé dans le cadre de la première édition du Festival algéro-africain du théâtre universitaire, l'importance d'instaurer une plateforme académique dédiée au théâtre africain.

Intervenant à l'occasion, Kamel Boumenir de l'Université Alger 2 "Abou El-Kacem Saâdallah", a estimé que les chercheurs dans le domaine du théâtre africain universitaire sont tenus de construire un discours critique adapté aux mutations, à la dynamique et au développement de ce type de théâtre.

Il a ajouté que ce rendez-vous est d'autant plus important car il veille à étudier le théâtre africain en tant qu'expérience vivante et renouvelée qui mérite écoute, analyse et adaptation académique, en sus de "repenser la relation entre la pratique théâtrale et l'analyse académique".

Le dramaturge égyptien Abdou Azerae est revenu sur "la relation entre l'art et la connaissance" et "la spécificité du théâtre égyptien, en tant que partie intégrante du théâtre africain".

Idris Guergoua, de l'Université de Sidi Bel Abbès a souligné l'importance de la mémoire théâtrale africaine, mettant en avant "le rôle du document historique et des archives dans la préservation de ce legs culturel".

L'intervenant a souligné que la documentation des expériences théâtrales "doit s'appuyer sur l'immersion sur le terrain auprès des créateurs du spectacle en Afrique, tout en tirant parti des expériences algériennes et africaines en matière de transcription", d'autant plus que "de nombreux acteurs de la scène théâtrale n'ont pas consigné leurs expériences par écrit", a-t-il dit.

Il a formulé plusieurs propositions, parmi lesquelles "la création de laboratoires et de centres de recherche universitaires spécialisés, dédiés aux études théâtrales africaines", ainsi que "la fondation d'une académie spécialisée chargée du suivi, de la classification et de la documentation du répertoire théâtral africain", en plus d'"un musée national dédié au théâtre africain".



À l'université de Strasbourg, les étudiants africains abasourdis par la hausse des frais d'inscription



L'université de Strasbourg a décidé de mettre en œuvre dès 2024 les frais d'inscription différenciés pour les étudiants étrangers non européens. Au cours de l'année passée, plusieurs étudiants ont été menacés de désinscription s'ils ne s'acquittaient pas des sommes réclamées. Plusieurs d'entre eux ont raconté à InfoMigrants leur désarroi face à cette situation.

Quand il a reçu, en novembre dernier, le mail de l'université de Strasbourg le menaçant de le désinscrire s'il ne payait pas les frais de plus de 3 900 euros qui lui étaient réclamés, Brahima* a failli tout abandonner.

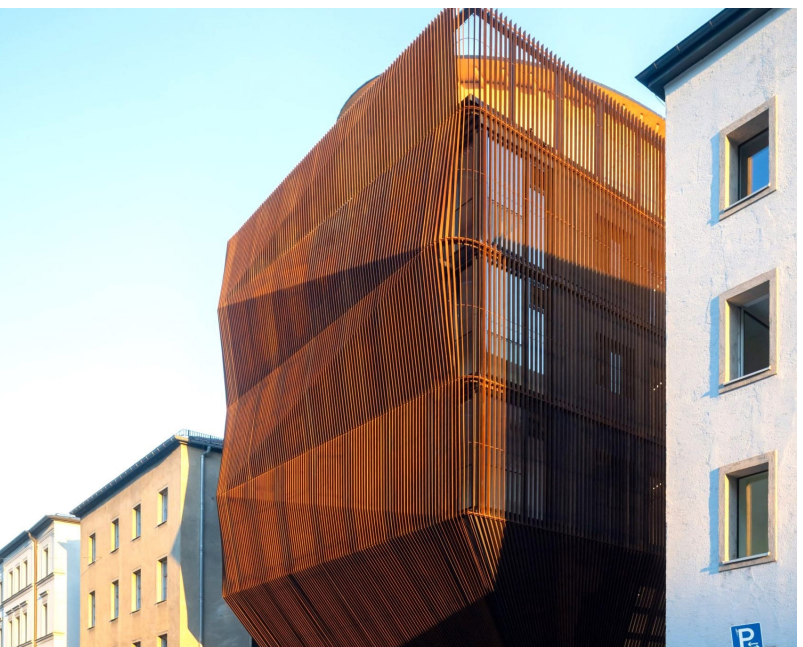
Ce Sénégalais de 28 ans s'était inscrit en Master 2 d'administration publique à l'université de Strasbourg pour poursuivre ses études et s'apprêtait à passer ses partiels de fin de premier semestre. "Je me disais que je révisais pour rien", se souvient-il, installé sur un muret non loin de la gare de Strasbourg.

Arrivé en France en 2023, Brahima a étudié la géographie à Paris avant de poursuivre son cursus à Strasbourg. "Je me suis inscrit à l'université en mai 2025 mais, à ce moment-là, je n'avais vu nulle part que je devais payer presque 4 000 euros mon Master. Je l'ai découvert quelques jours avant la rentrée", raconte le jeune homme en polo rayé et pantalon de sport. "J'étais abasourdi. J'ai fait une demande d'exonération mais elle a été refusée. Si j'avais eu l'information, je n'aurais pas pris le risque de venir étudier à Strasbourg". En novembre 2018, le plan du gouvernement pour l'enseignement supérieur baptisé "Bienvenue en France" a instauré des droits différenciés pour les inscriptions à l'université des étudiants dits extra-communautaires (non-européens), allant jusqu'à plus de dix fois le prix payé par les étudiants européens.

À l'université de Strasbourg, pour ces étudiants, le prix d'une licence s'élève désormais à 2 902 euros (contre 178 euros pour les Européens) et le prix d'un Master est de 3 950 euros (contre 255 euros pour les étudiants européens).

<https://www.infomigrants.net/fr/post/72357/a-l-universite-de-strasbourg-les-etudiants-africains-abasourdis-par-la-hausse-des-frais-d-inscription>

Allemagne : La nouvelle prouesse de Francis Kéré fait sensation avec une crèche de cinq étages



L'architecte burkinabè de renommée internationale Diébédo Francis Kéré continue d'imprimer sa marque sur l'architecture mondiale. Son cabinet, Kéré Architecture, a réalisé une nouvelle infrastructure innovante sur le campus de l'Université technique de Munich (TUM), en Allemagne. Il s'agit d'une crèche de cinq étages conçue comme une véritable « aire de jeux verticale ».

Baptisé Kinderoase an der TUM, l'établissement a été pensé pour accompagner les jeunes chercheurs, enseignants et personnels de l'université, notamment les femmes, dans la conciliation entre vie professionnelle et responsabilités familiales.

Édifiée sur une superficie d'environ 1 540 m², la structure accueille des espaces administratifs, des salles dédiées à la petite enfance, des aires de jeux, des espaces communs ainsi qu'une terrasse aménagée sur le toit. L'ensemble est relié par un escalier circulaire baigné de lumière naturelle et agrémenté de plusieurs toboggans intérieurs, faisant du déplacement une expérience ludique pour les enfants. « Le jeu est au cœur de ce projet. Ce bâtiment est un lieu de mouvement, de jeu et d'aventure », a expliqué Diébédo Francis Kéré, cité par le magazine spécialisé Dezeen. Selon lui, l'objectif était de créer un environnement où les enfants peuvent courir, explorer et évoluer librement dans un cadre stimulant.

Construite à l'emplacement d'un ancien parking, entre le campus principal et la cafétéria de l'université, la crèche répond également à des contraintes urbaines. Afin de protéger les salles d'apprentissage des nuisances sonores provenant de la rue, les espaces de jeux ont été positionnés à l'avant du bâtiment pour servir de barrière acoustique.

<https://burkina24.com/2026/07/11/allema-gne-la-nouvelle-prouesse-de-francis-kere-fait-sensation-avec-une-cresse-de-cinq-etages/>

Inauguration du réseau mauritanien de l'enseignement et de la recherche scientifique



Le ministre de la Transformation numérique et de la Modernisation de l'administration, M. Ahmed Salem Beda Etvagha a inauguré ce mardi à l'université de Nouakchott, en présence du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Yacoub Ould Moïne, le réseau mauritanien de l'enseignement et de la recherche scientifique.

Le Réseau relie les universités, les centres de recherche et les établissements d'enseignement supérieur à une infrastructure numérique hautement performante et sécurisée conçue pour répondre aux besoins des étudiants et la recherche.

le réseau ne se limite pas à la fourniture d'un accès Internet haut débit, mais il constitue également un écosystème numérique intégré qui contribue à soutenir l'enseignement et la recherche scientifique et à renforcer l'innovation.

Dans le discours qu'il a prononcé à cette occasion, le ministre de la Transformation numérique et de la Modernisation de l'administration a précisé que le lancement de ce réseau constitue une étape importante dans la voie de la transformation numérique engagée par la Mauritanie conformément à la vision éclairée de Son Excellence le Président de la République, M. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, qui a fait de l'éducation, de la recherche scientifique, de l'économie numérique et de l'innovation les piliers fondamentaux du développement durable et de la construction d'une Mauritanie moderne.

Il a souligné que les réseaux nationaux d'enseignement et de recherche scientifique constituent aujourd'hui un élément essentiel du développement des systèmes d'enseignement supérieur à travers le monde, car, dit-il, ils ne se limitent pas à fournir une connexion Internet rapide et fiable, mais permettent également d'accéder aux ressources scientifiques mondiales, renforcent la coopération entre les chercheurs et les établissements universitaires, et ouvrent de nouvelles perspectives en matière d'innovation et d'échange de connaissances.

Le ministre a aussi précisé que, grâce à ce réseau, les étudiants, les enseignants et les chercheurs pourront bénéficier d'un large éventail de services avancés, parmi lesquels un accès sécurisé à Internet haut débit, le service eduroam, les plateformes cloud, les sources de connaissances et les outils d'intelligence artificielle dédiés à la recherche scientifique, ainsi que des solutions de cybersécurité de pointe adaptées au secteur universitaire et de la recherche.

<https://ami.mr/fr/archives/298920>